

PASTICHE

Janvier 2016

Francesco Masci est édité par la maison d'édition Allia, conservateur d'avant-gardes aux influences marxistes et libertaires; c'est avec grand cynisme mercantile qu'elle assimila cette brochure à la promotion de son auteur, sans daigner y répondre, cela va de soi.

TUER

LE TAIRE

« L'admiration intellectuelle est une chose, l'affinité politique en est une autre. »

Perry Anderson, 1998.

Francesco Masci sembla longtemps être un de ces camarades dont la sévérité pouvait sembler raisonnable, saine, le goût excessif du châtement en prime, aux désespérances vives et tenaces.

Ses allégations toutes contradictoires, ses élans puristes et son autosuffisance, ses assauts puérils contre le conformisme, la morale, nous ont tous séduit. Ses persiflages hautains, son méta-réquisitoire contre le mythe révolutionnaire, les avant-gardes, l'héritage « hypocrite » des lumières, contre les artistes, philosophes, journalistes, éditeurs, sociologues, universitaires, architectes, restait composé d'une érudition variée et scrupuleuse. Même sa condamnation de la foi en un « développement providentiel de l'histoire », pourtant vite rattrapée par quelques-unes de ses extrapolations prophétiques ne nous incommodèrent en rien; puissent ces armes profiter aux débats.

Teintée d'un apport situationniste manifeste, pourtant éternellement nié*, Francesco Masci compose une œuvre critique troublante, indistincte, magnétique, aux relents post-modernes et narcissiques*.

Tiqqun, son optimisme renversé.

Sa fascination patente exprimée pour la pensée conservatrice nous avait d'abord inspiré un certain scepticisme, or aucune suspicion.

Ses prises de positions, aussi racoleuses qu'incongrues portaient en elles des remarques à la sagacité proscrite, même lorsqu'elles s'amusaient d'ambiguïtés scabreuses, comme dans ce passage d'« Entertainment!», où l'auteur moque les attractions radicales des squats berlinois, en y opposant avec force relativisme la figure du skinhead délaissé de toute considération faussement humaniste.

« Le touriste de la révolte voyageait pour se reconnaître, il s'attendait à Friedrichshain et il s'est retrouvé. Il n'ira pas plus loin. Il n'ira pas à Marzhahn. Dans le vide des barres de l'époque RDA à l'abandon, parmi des bandes de skinheads à l'hostilité inassimilable sur lesquelles ne se réfléchit pas le regard bienveillant des sociologues, sa figure n'étant pas été prévue, il deviendrait tout simplement inexistant. »

Ici, le caractère inassimilable de l'hostilité chauvine, xénophobe ou plus simplement réactionnaire, semble pouvoir exprimer en substance le signe d'une authenticité - si ce n'est supérieure - au moins égale à toute radicalité se parant d'alternativisme, « soutien inconditionnel de la mairie » et empathie d'expert à l'appui.

Une réflexion inconvenante dont on pourrait affirmer « l'audace » si Masci lui-même, paradoxalement, n'était pas devenu lui aussi, et ce depuis de nombreuses années déjà, l'inconditionnelle curiosité sollicitée par le monde folklorique des Beaux arts, afin d'y animer des monologues - aussi esthético-désenchantés soient-ils.

Se pourrait-il alors que l'hostilité assimilable de toutes ses analyses ne soit en réalité que le fruit d'une exclusivité académique? Frivole ? Snob? Élitiste et pleine de vanité autonome?

Au cours de l'été 2014, Francesco Masci exposa de nouveau son inconsolable goût du paradoxe, signa avec Alessandro Tinelli une vidéo performative sous la forme d'un manifeste, où l'on peut toujours le contempler ânonner un texte sur la mode. Relayée par divers sites aux mondanités dandy-pop, c'est une autocélébration sinistre, à l'esthétisme underground chic, entre le pathétique et le burlesque, que l'on nous conviait à méditer. Une étrangeté Hype que nous nous étions empressé de pasticher; sans retour, ni de la Maison Allia à laquelle nous avions manifesté notre consternation, ni du penseur lui-même.

Se pourrait-il alors que...

On pourrait bien divaguer sur le purisme et la cohérence, sur-interpréter avec mesquinerie des faits là pour convenir à l'idéologie, et se faire narrateur d'un catastrophisme éculé - une haine de soi tapissé de pathos - ne jamais rien prouver.

C'est certain, ce malicieux sadisme voué aux contre-cultures gauchistes, anarchisantes ou autonomes - et celles-ci seulement - aurait pu, aussi, diminuer notre enthousiasme.

Seulement, toutes ces autopsies de milieu incluaient aussi une connaissance critique notoire, même avec le style tranchant du pessimisme le plus manichéen, polémique; nous accordions ainsi à ces observations une certaine légitimité.

Notre entêtement s'appliquait à percevoir dans le discours du pamphlétaire, un énième effort philosophique consacré au dépassement d'une désillusion de parcours, désenchantement toujours forgé de navrante naïveté.

Néanmoins,
ce jeu pénible de la controverse s'essouffla lamentablement sur le témoignage.

La confrontation au « réel », étant l'expérience essentielle à toute forme d'entendement, fût l'occasion de dépasser l'intuition pour les faits; de saigner l'hypothèse d'une confirmation.

C'est ainsi que les cautions s'évanouissent, sans mièvre consolation.

Faute au compte twitter de M. Masci si nos vains prétextes s'effondrèrent parfaitement. Nous qui voulions singer, dans un sursaut d'indulgence, les approbations univoques que remportait le bel esprit; nous faillîmes...

DE STUPEUR

ET

D'EMBARRAS

« Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance;

Mais ne désire point le faire mourir. »

Proverbes 19:18

Le 18 novembre 2015, Masci retweetait Renaud Camus, théoricien du grand remplacement et de son corollaire la remigration, Pro-FN, idéologue des mouvements identitaires, ethno-différentialistes, anti-métissages et laïques chrétiens. Un tweet moquant la qualité « déplorable » du Français prononcé par certains professeurs d'Université. En effet, une question sociétale follement séditeuse.

Le 16 décembre suivant, Masci retweetait de nouveau Camus, afin de propager la Revue du son parti, parti qui « propose une voie à ce jour inexplorée, au-delà des clivages traditionnels ».

Le 21 décembre, Masci retweetait un article du magazine à tendance souverainiste Causeur, régenté par le pendant féminin d'Eric Zemmour, Elisabeth Levy. Un article intitulé : « Aram contre Le Pen : ça dérape pas mal à Paris ! Antifascisme en carton-pâte, le retour ».

Une publication mêlant champs lexicaux dès plus raffinés - « sans-frontiérisme européen » en tête; défense d'une Marine Le Pen « diffamée » par une saltimbanque radiophonique - ô supplice, concluant sur une diatribe aussi poisseuse et petite-bourgeoise que ceux et celles contre qui elle se prédestinait - quelle subversion encore.

le 28 décembre enfin, alors que Renaud Camus se livre à un déchaînement épileptique vis-à-vis des événements Corse. Masci retweet une des « fulgurances » exaltées de l'auteur :



The image shows a screenshot of three tweets retweeted by the user francesco.masci. Each tweet is displayed in a separate card with a light gray background and a thin border. The first tweet is from Renaud Camus (@RenaudCamus) dated 28 Dec 2015, with the text "Entre vivre ensemble, il faut choisir." and 41 retweets and 32 likes. The second tweet is from Causeur (@causeur) dated 21 Dec 2015, with the text "Aram contre Le Pen : ça dérape pas mal à Paris ! Antifascisme en carton-pâte, le retour" and a link to a TinyURL. It has 9 retweets and 2 likes. The third tweet is from Renaud Camus (@RenaudCamus) dated 16 Dec 2015, with the text "L'IN-NOCENT La Revue de sémiologie spirituelle" and a quote: "« L'être est le signe ininterrompu » (Angèle de Foligno, 1248-1309)". It has 2 retweets and 1 like. Each tweet card includes a profile picture, the user's name and handle, the date, the text, and interaction icons for reply, retweet, like, and a menu icon.

francesco.masci a retweeté

 **Renaud Camus** @RenaudCamus · 28 déc. 2015
Entre vivre ensemble, il faut choisir.

↳ ↻ 41 ❤️ 32 ⋮

francesco.masci a retweeté

 **Causeur** @causeur · 21 déc. 2015
Aram contre Le Pen : ça dérape pas mal à Paris ! Antifascisme en carton-pâte, le retour tinyurl.com/jt9d29k

↳ ↻ 9 ❤️ 2 ⋮ Voir le résumé

francesco.masci a retweeté

 **Renaud Camus** @RenaudCamus · 16 déc. 2015
L'IN-NOCENT
La Revue de sémiologie spirituelle

« L'être est le signe ininterrompu » (Angèle de Foligno, 1248-1309)

↳ ↻ 2 ❤️ 1 ⋮

À ceux qui nous soupçonnent déjà d'être trop plein de soupçons, comprenez que le compte twitter de M. Masci ne transpire d'aucune frénésie, paraît plutôt être guidé par le souci d'une sélection consciencieuse; une transmission ne pouvant donc pas être le résultat étourdi d'une quelconque appétence virtuelle. Par ailleurs, rares sont les tweets qui franchissent l'anneau fragile des hashtags affectés aux louanges, et ce pour des motifs « politiques ». Cette exception révèle aussi la valeur d'une telle communication, que nous ne pouvons plus considérer comme anecdotique.

Le phénomène présent n'est malheureusement pas isolé, les stigmates arborés stratégiquement par « la réaction » parviennent sûrement à conquérir quelques cœurs déçus de tous les simagrées gôchistes, tartufes et seulement moralistes. Pour autant, la « censure » dont iels se plaignent ne rehausse en rien la médiocrité de leurs propos, car l'anticonformisme ne gage d'aucune grande pensée.

Et dans ce cas précis, le simulacre de martyr convainc peu.

Comme le skinhead Berlinois, l'extrême droite finit par porter le ruban de la contestation symbolique; figure véritable de l'exclu, marginale et rebelle, à qui on ne donne aucun crédit démocratique, un simple mépris médiatique - ô lamentations.

Un glissement ?

Railler l'apport des lumières, moquer Marx, Luxembourg, dénigrer le projet d'émancipation, les tentatives du « progrès », mais réhabiliter Heidegger, Schmitt, tous les principes gâtés de la révolution conservatrice.

Plus qu'un glissement, la conséquence d'une filiation historique dont nous doutons très sérieusement.

Car dans un entretien datant du 9 juin 2011**, Masci, deuil de l'histoire en bouche, dégorgeait déjà une réflexion fondamentale que notre inattention répertoria aux simples laïus :

« (...)je regrette le moment pendant lequel la domination était politique, quand elle avait un rapport positif au pouvoir, avec tout ce que cela implique, c'est-à-dire la possibilité laissée ouverte pour des vrais conflits dans un champ structuré politiquement en ami/ennemi. »

De ces mots surgissent une interrogation pressante.

Une confusion d'esprit ? Un esprit de confusion ?
Ou l'aboutissement d'une pensée postmoderne relativiste et fantasque ?

Afin de tarir l'ambivalence, évoquons Bernard Lazare, sa lucidité vorace :

*« Pour le plus grand nombre sont révolutionnaires tous ceux qui entreprennent la critique violente du présent, tous ceux qui professent la nécessité du changement social. C'est là s'attacher au-dehors de la doctrine révolutionnaire ou, pour mieux dire, c'est n'en considérer que le côté négatif qui appartient plus ou moins à tous les partis; c'est aussi confondre la violence extérieure et verbale avec la hardiesse de la pensée subversive. Si on se borne à cette conception il devient évident que M. Édouard Drumont par exemple, est un révolutionnaire. Si cependant on ne tient compte, comme cela devrait être, que des doctrines positives, M. Drumont apparaît ce qu'il est réellement, c'est-à-dire le pire des réactionnaires, parce qu'au contraire de ceux qui ont été dans ce siècle des combattants de la révolution, il ne critique le présent qu'au nom du passé. Et voilà la caractéristique de la réaction révolutionnaire: elle met perpétuellement en face de l'aujourd'hui, le cadavre momifié de l'autrefois. »****

Une confusion d'esprit ?
Peu probable.

* *«Je n'ai aucune filiation ou affiliation particulière, car je travaille à mettre en place une lecture de la modernité et plus spécifiquement des relations entre la culture, la morale, la technique et le politique qui est radicalement nouvelle.»*

<http://www.lerideau.fr/francesco-masci/6983>

** http://protocolesmeta.com/IMG/pdf/Entretien_Masci_2.pdf

*** La réaction révolutionnaire - Bernard Lazare, 1896.

francesco.masci a retweeté



Éditions Allia @EditionsAllia · 4 janv.

Les Éditions Allia vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette année 2016 !



1

francesco.masci a retweeté



Renaud Camus @RenaudCamus · 28 déc. 2015

Entre vivre ensemble, il faut choisir.

41 32

pour une pratique du dépassement,

pour un dépassement de la critique.